

L'Association des étudiants en management de l'Université McGill :

Version française disponible

Nicolas Desaulniers-Soucy

L'Association des étudiant(e)s en management de l'Université McGill (MUS) est devenue bilingue. En effet, leur constitution ga-

rantit dorénavant que tous les documents publiés par cette association seront disponibles en français sur demande.

Cette mesure touche aussi bien

les documents officiels, comme la constitution, que les documents dits « de fonctionnement » comme les compte-rendus de réunions.

Cette décision fait suite à des plaintes de gens d'affaires et de compagnies irrités de recevoir les communiqués de la MUS en anglais seulement. D'autre part, les autres associations étudiantes québécoises en administration sont considérées comme bilingues, même celle de Concordia où la proportion des francophones est inférieure au 29% qu'affiche la faculté d'administration de McGill.

Par contre, de l'aveu même du président de la MUS, Martin Boucher, il fallait à cette association, en plus des bonnes raisons évoquées plus haut, un président francophone pour que la nouvelle constitution comporte des clauses qui en garantissent le bilinguisme. Cette décision a tout de même été acceptée à l'unanimité.

Les documents ne seront toutefois traduits que cet été par des

étudiants bénévoles en administration. Si la qualité du français est mauvaise, ils devront être retraduits, nous assure Martin Boucher.

Toujours selon Martin Boucher, la MUS tentait également de faire pression sur les autres associations étudiantes de McGill pour qu'elles se bilinguisent. Il vise, entre autres, l'Association des étudiants en génie (EUS).

Or, d'après Eric Lachambre, vice-président aux affaires externes de l'EUS, cette dernière est déjà théoriquement bilingue. Il manque cependant de temps à ses membres pour traduire les documents en français. Il doivent auparavant faire adopter leur nouvelle constitution par le Doyen Gopnick et ils veulent explorer l'avenue de l'incorporation.

S'ils décident de s'incorporer, la loi les obligera à traduire leur constitution et certains autres documents officiels. Mais Eric Lachambre ne peut dire si tous les documents seront un jour traduits.

L'Association des étudiantes et étudiants en droit de l'Université McGill a mis en place un bilinguisme « plus fonctionnel » d'après son vice-président en droit civil,

Pierre Larouche. Les documents internes peuvent être rédigés en français ou en anglais, au choix et les documents externes sont écrits dans les deux langues. D'autre part, la langue d'usage lors des réunions de l'association est la langue qui convient le mieux à l'orateur et Pierre Larouche déclare qu'« il n'y a pas de murmures lorsque quelqu'un prend la parole en français. »

Mais il déclare également que « cela poserait un problème si tous les documents qui sortaient de nos ordinateurs étaient en français et en anglais ». Il résulte de tout cela que 15 à 20% des documents émis par cette association sont rédigés dans la langue de Victor-Lévis Beaulieu.

Pierre Larouche souligne que les études de droit au Québec requièrent des étudiants une bonne connaissance du français car beaucoup de textes de loi sont écrits dans cette langue. Le nombre des anglophones bilingues dans ce département assure une ouverture d'esprit plus grande que dans d'autres départements. Ainsi le bilinguisme de leur association paraît naturel à Pierre Larouche et est effectif depuis plusieurs années. □

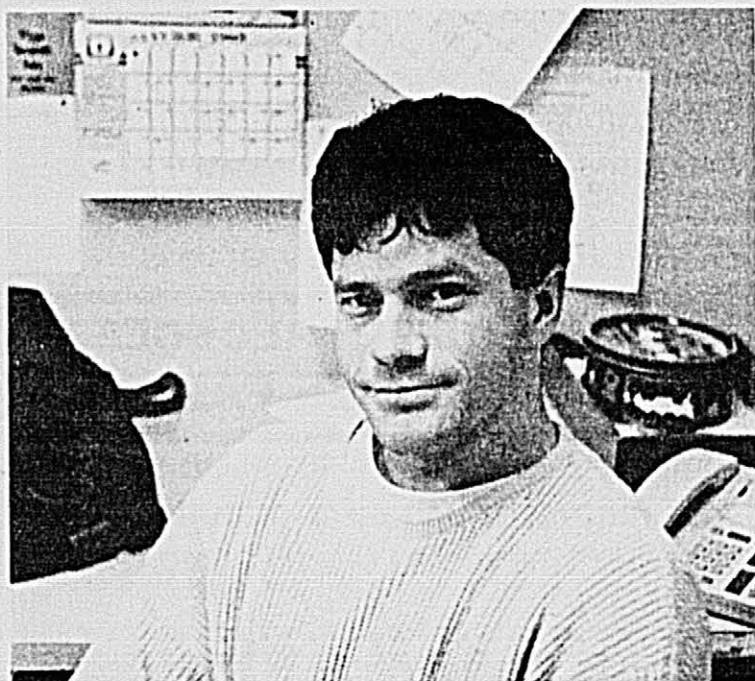


Photo François Lefebvre

Martin Boucher, président de la MUS

Mtl : une politique de condos

Olivier Spéciael

Les 22 associations de locataires de l'île de Montréal considèrent que la nouvelle politique d'habitation « Habiter Montréal », annoncée la semaine dernière par la ville, aggravera leur situation. Elles soutiennent, en effet, que ce programme favorisera l'accession à la propriété aux dépens des locataires et ce, contrairement aux promesses électorales du maire Jean Doré.

Cette politique prévoit l'investissement de \$150 millions dans le domaine du logement au cours des cinq prochaines années. Bien que le projet soit présenté par l'administration comme « résolument axé » sur une aide aux locataires, le Regroupement des Comités de Logements et Associations de Locataires (R.C.L.A.L.) ainsi que le Front d'Action Populaire en Réaménagement Urbain (FRAPRU) considèrent que la municipalité fait « fausse route ».

Montréal demeure, selon sa tradition, une ville de logements à loyers abordables, soit \$430 en moyenne. De plus, sur 1 015 420 habitants, 75% sont des locataires. Selon le FRAPRU et le R.C.L.A.L., une politique consciente de cette réalité devrait maintenir l'interdiction de conversion en condos, ajouter 40 000 unités à loyer modique, décréter un gel des démo-

litions de logements et initier une vraie consultation des citoyens à Montréal.

Le FRAPRU et le R.C.L.A.L. reconnaissent que les prêts de \$4 000 000, accordés à la Fédération des coopératives, et l'acquisition de 400 unités en maisons de chambres par la municipalité sont des initiatives intéressantes.

Cependant Robert Pilon, délégué du FRAPRU, estime que le reste du programme « c'est du bidon ». Il dénonce surtout les politiques de subventions à la rénovation et celles pour l'acquisition de logements par leurs occupants. Les deux organismes de locataires émettent aussi des doutes sur la promesse de construire 40 000 logements à loyer modique en périphérie d'ici l'an 2 000.

Selon Robert Pilon, « derrière ce noble discours à saveur sociale, c'est un embourgeoisement de Montréal qui se prépare ». Le FRAPRU et le R.C.L.A.L. reprochent à l'administration Doré de taire la responsabilité des propriétaires, qui spéculent sur les loyers, et de favoriser la rénovation ou la conversion en condos. Selon eux, cette pratique chasse les locataires des quartiers visés car « dans 96% des cas, ils ne peuvent plus payer les loyers après coup ». Pour lui, l'exemple de Lachine et du « ghetto »

de McGill illustre bien ce problème : par la conversion de certains immeubles en condominiums, les loyers et les taxes des édifices environnants ont augmenté artificiellement.

Alain Leclerc, attaché de presse de John Gardiner, parrain du projet, nous explique que le FRAPRU « a mal compris » le nouveau programme de logement municipal. Pour lui, les arguments utilisés « sont faux, c'est de la bullshit ». L'administration de Montréal souhaite l'aide du fédéral et du provincial (\$10 à \$15 millions pour Québec) afin d'accomplir le nouveau programme. Avec le nouveau programme d'habitation, la ville accordera son aide pour acquérir un logement à toute personne disposant d'un revenu de \$35 000 ou plus par année. Pour les associations de locataires, l'aide fournie serait plus utile aux 124 000 ménages pour qui les frais de logement constituent 50% de leur revenu.

D'après Pilon, « le cœur de cette politique, c'est un programme d'accès à la propriété individuelle ». Les rares concessions pour aider les locataires sont là « pour dorer la pillule » puisqu'elles demandent l'aide des gouvernements fédéral et provincial, alors que ceux-ci font actuellement des coupures budgétaires dans les projets d'habitation à loyer modique. □

A l'intérieur :

- la dénatalité et la fusion des entreprises en page 3
- la situation en Afghanistan et le congrès de l'ANEEQ en page 4
- la quatrième dimension, Camille Claudel et sculpture en page 5



Photo François Lefebvre

Ne jetez pas vos notes! La récupération débute dès aujourd'hui à McGill. Des bacs ont été installés un peu partout dans l'université. McGill consomme plus de 700 tonnes métriques de papier par année, soit 13 000 arbres. Soyez-bons, sauvez une branche!

Activités

L'équipe du Dally français éprouve pour tous ses lecteurs une très joyeuse St-Valentin!

D'autre part, la date de tombée pour le numéro spécial sur la nuit est maintenue au 15 février.



Save the Children - McGill : votre valentin(e). Aujourd'hui de Vente-bénéfice de télégrammes de 11h00 à 15h00 au Union. Pour in-la Saint Valentin. \$1 chacun. Ap- formation : 398-9167. portez le numéro de téléphone de

Grand Special

\$14
for her

Salon Ralph
Women's & Men's Hair Stylists

Perm or modelling including cut/blow dry rinse and styling, \$25

Shampoo, cut, wash & blow dry

SPECIALS WITH COUPON

Extra Special

\$9
for him

680 Sherbrooke
Corner University (next to McGill)

844-9688

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy! Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarve offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmicks • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVE Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND DOLLARD DES ORMEAUX
West Island Medical Centre
3400 rue du Marche, Suite 102

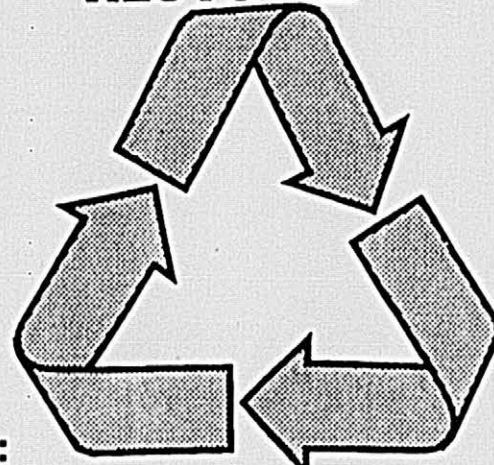
For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaford Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690



R. Pecarve, Director

QUOI: RÉDUIRE, RÉUTILISEZ, RECYCLEZ



QUAND:

Aujourd'hui ♥ le 14 février, 1989 ♥

OÙ:

Burnside Hall, Union Building & Education.

COMMENT:

Mettez tous vos papiers dans le contenants indiquées.

QUI:

GQRIP, Project Plowshares, et vous.

COMMENCEZ A RECYCLEZ À LA VIRÉE de PAPIER

Apportez au moins de 10cm du papier & vous recevrez une bière gratuite.

Jeudi le 16 février à l'Union Ballroom, \$1.00 d'entree.

Villager Chaussures Villager VENTE DE RÉNOVATION

Vente de Liquidation `a Partir de **9.99**

JUSQU'À 80% DE REDUCTION

• Quantités Limitées •

Sur un VASTE choix d'Articles pour elle et lui.

LA VENTE DEBUTE
Mercredi
le 15 FÉVRIER

Disponible seulement au 1478 Peel (coin de Maisonneuve).

WALK-SAFE NETWORK



Departures from McLennan Lobby to all surrounding neighborhoods

MONDAY - THURSDAY

9:00 p.m. & 10:45 p.m.

Daily Walks
1:00 a.m.

• From UNION BUILDING (B-03)
• Monday to Friday
• Approx. 1:00 a.m.
• Along Milton & Up St. Laurent to Rachel
MUST CALL TO CONFIRM **398-6784/5**

Don't Walk Alone
Walk with the Network

Que sont nos gosses devenus?

Pierre Carabin

Lise Payette l'a dit. Les journaux l'ont écrit. Les Québécois vont disparaître. C'est bien fait. Depuis le temps que notre nation vit dans le péché, il était temps qu'une nouvelle tuile nous tombe sur le nez.

Quand on y regarde d'un peu plus près, cependant, on se demande s'il y a vraiment lieu de paniquer. Vrai, le taux de fécondité est tombé à 1,4 enfants par femme. Vrai, dans 20 ans, il n'y aura plus que trois jeunes pour chaque personne de plus de 65 ans. Cependant, les motivations profondes des solutions à la dénatalité sont bien plus économiques que culturelles. La dénatalité nous amènerait une récession : moins de consommateurs, moins d'investisseurs donc catastrophe. Quod erat demonstrandum.

On se demande par contre si cela va réellement amener la disparition de la culture québécoise. Peut-être notre sacro-saint niveau de vie va-t-il diminuer mais cela va-t-il nous rayer carrément de la « mappe »? Bien sûr, notre poids politique à l'intérieur du Canada va diminuer. Cependant, quand on entend des arguments du genre « Je suis désolé mais les Français ont perdu aux Plaines d'Abraham. On se plie à une minorité. », comme en Colombie-Britannique, cette semaine (Daniel Raunet, *La Presse*, 11 février 1989), on se demande s'il

vaut encore la peine d'avoir un poids politique dans ce grand pays unifié.

Selon les grands bonzes de notre société, il faut en tous cas lutter contre la dénatalité. Il y a deux solutions : mesures natalistes ou immigration.

Ce n'est pas demain la veille que les mesures natalistes vont faire leur effet. Ce n'est sûrement pas \$500 par enfant par année pour les deux premiers enfants et \$3 000 pour le troisième qui vont encourager qui que ce soit à faire des petits. Regardez autour de vous! Les femmes de notre génération ne sont pas intéressées à élever 12 enfants. Elles ont une carrière à faire, des projets... D'autant plus que de rester à la maison est totalement dévalorisé par notre société. Et les gars là-dedans? N'y pensez même pas! Des enfants, ils en veulent encore moins que les filles. Et ce ne sont pas eux qui vont abdiquer leur carrière pour s'occuper des mômes.

Solutions? Changer les mentalités. Créer des services de garde abordables et accessibles. Donner des congés de maternité plus longs, à plus de monde. Mais, voilà, tout ça demande de la planification à long terme et de l'argent, deux denrées rares dans le désert gouvernemental.

L'immigration, alors? Voilà sans doute le plus grand leurre! Le Québec n'est pas capable d'absorber

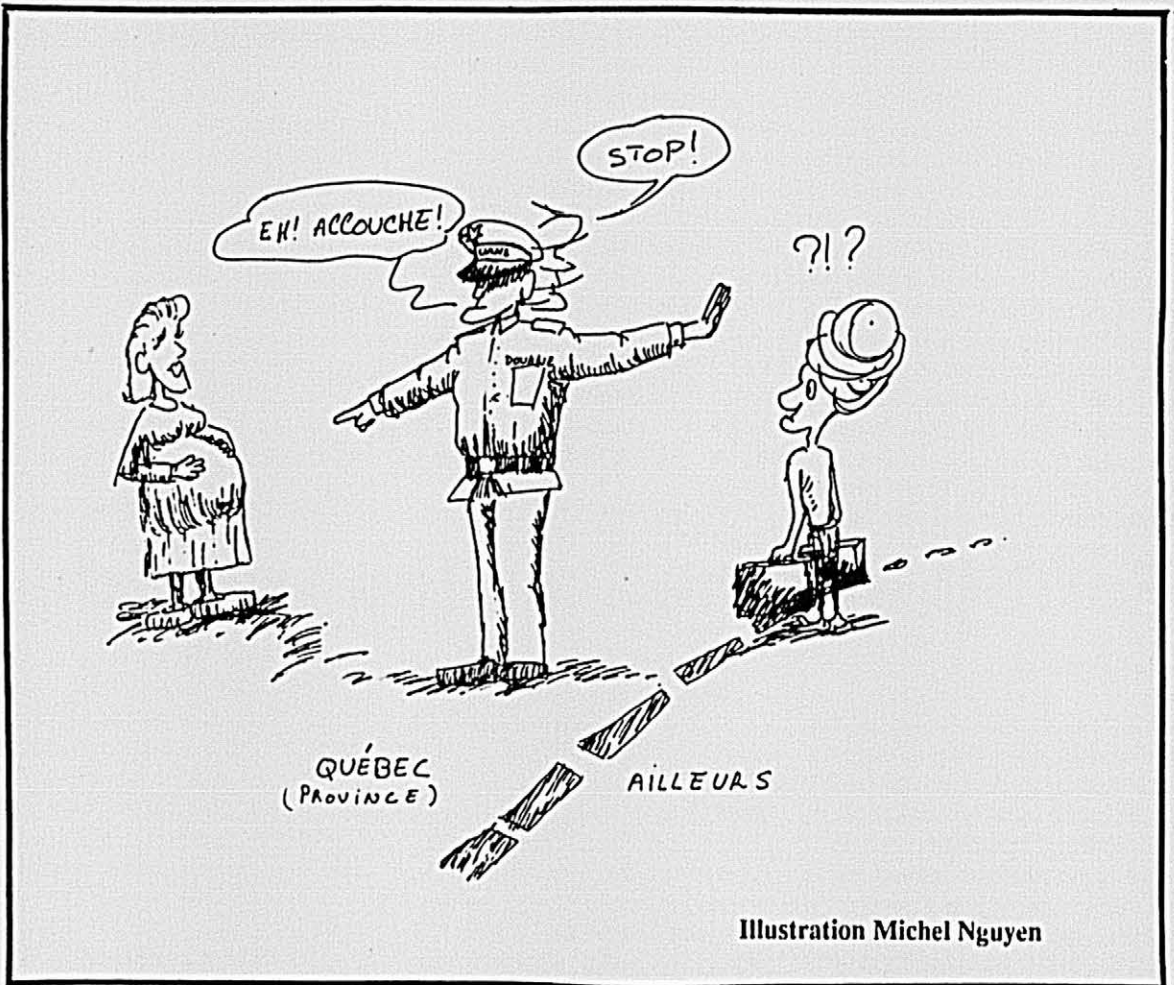


Illustration Michel Nguyen

une immigration massive. Les chiffres sont là pour le prouver. Sur environ 500 000 immigrants depuis 1961 au Québec, plus de 300 000 sont partis (émission *Disparaître* à

Radio-Canada, 12 février 1989). Lorsqu'ils passent de leur langue d'origine à une des langues officielles du Canada, 75% des immigrants du Québec choisissent l'an-

glais. Et c'est bien compréhensible. On leur a fait miroiter, chez eux, l'image d'un pays bilingue; ils viennent ici en Amérique et veulent se garder la plus grande mobilité possible.

L'intégration est un processus très lent. Il faut trois générations pour réellement intégrer un immigrant. La première génération reste très proche de ses traditions. La seconde en garde un certain nombre. De plus, au cas où l'enfant d'immigrant les aurait oubliées, son entourage québécois vient lui rappeler qu'il n'est pas tout à fait comme la majorité. Seule la troisième génération a une véritable chance d'intégration. Tout cela veut dire qu'il faudra au moins quarante ans pour intégrer les immigrants et ce, à condition que nous ne les perdions pas en route.

Le Québec aurait sans doute avantage à adopter une position forte et claire : ici, c'est français; les immigrations sont bienvenues mais la langue commune est le français. Pour cela, il faut avoir des pouvoirs accrus en matière d'immigration et de relations étrangères. Il faut arrêter de faire croire au monde qu'il est possible d'immigrer ici et de choisir la langue qu'on veut. Les immigrants eux-mêmes s'y perdent. Pour un jeune Égyptien, étudiant à l'école Jeanne-Mance : « Ici, il y a deux langues et l'immigrant ne sait pas laquelle apprendre » (André Pratte, *La Presse*, 11 février 1989).

Le 20 mai 1980, le Québec s'est dit non à lui-même et a décidé, à plus ou moins brève échéance, de se laisser disparaître. Il n'en tient qu'à lui de survivre, même avec une plus petite population. Ce ne sont pas les immigrants qui vont venir régler nos problèmes. Nous n'avons pas le droit de les obliger à jouer ce rôle. Si nous voulons les accueillir, il faudra changer nos habitudes de façon assez radicale. □

Inc. aux Québécois

Isabelle Clément

Les Québécois ont raison de s'inquiéter des conséquences de la vague de fusions et d'acquisitions d'entreprises qui balaie actuellement la province.

Au cours des dernières semaines, plusieurs entreprises québécoises prospères sont passées aux mains d'intérêts étrangers : on pense bien sûr à l'acquisition de la papetière Consolidated Bathurst par la Stone-Container de Chicago, ou celle du groupe Commerce par des intérêts hollandais. On pense également, au niveau national, à la vente possible de l'Institut Armand Frappier à des intérêts ontariens ou à la fusion entre deux importantes brasseries, Molson et O'Keefe.

• Des conséquences néfastes

Les premiers à s'inquiéter de ce brassage d'entreprises sont les syndicats, qui craignent des mises à pied massives suite à ces transactions. En effet, dans le cas de la fusion entre Molson et O'Keefe par exemple, on a déjà annoncé la fermeture d'usines dans la région de Montréal.

Dans le cas de la vente de la Consol, bien que selon Robert Bourassa l'acte de vente « comporte des garanties suffisantes quant au maintien du siège social et de la production » (Martin Pelchat, *Le Devoir*, 13 février 1989), il apparaît bien difficile de croire qu'une compagnie de l'envergure de la Stone-Container de Chicago accepte

de garder le siège social de la Consol à Montréal, vu les avantages d'une gestion centralisée là où les grandes infrastructures de la compagnie sont déjà en place. La Consol de Montréal deviendrait alors plutôt une succursale de la compagnie américaine, et la plupart des hauts cadres de la compagnie devraient soit s'expatrier à Chicago, soit se trouver un nouveau boulot.

La deuxième conséquence inquiétante de cette vague d'acquisitions vient du risque de main mise sur notre économie par des intérêts étrangers. Dans une province longtemps taxée d'être incapable de faire des affaires, la mise sur pied d'entreprises prospères et la bonne croissance économique constituent les éléments moteurs de notre développement social. L'économie est une préoccupation de premier ordre pour les Québécois, comme l'a largement démontré le vote au référendum de 1980 : souvent nationalistes dans l'âme, bien des Québécois ont choisi de voter NON de peur de voir leur économie sombrer suite à une éventuelle indépendance. Ainsi, cette série de prises de contrôle d'entreprises québécoises par des compagnies étrangères, ou même canadiennes-anglaises, constitue un recul pour la province en matière d'autonomie économique.

D'autant plus inquiétant que l'on se retrouve à l'aube d'une nouvelle ère de libre-échange. Avec l'abolition des barrières tarifaires entre le Canada et les États-Unis, le Québec

a plus que jamais besoin d'entreprises compétitives pour se lancer à l'assaut du vaste marché américain, et aussi pour éviter de voir son marché submergé par les biens et services du voisin du sud, ce qui rendrait nos entreprises encore plus vulnérables à des prises de contrôle.

On peut également évoquer, comme troisième conséquence néfaste, le danger d'une main mise sur nos ressources naturelles. En effet, des compagnies telles la Stone-Container de Chicago disposent de capitaux impressionnants, et l'acquisition de la Consol pourrait être le premier pas d'une longue série d'investissements dans la province et notamment au niveau de nos abondantes ressources forestières. Le Québec risquerait alors de reculer au temps de Duplessis, quand les intérêts étrangers, et en particulier américains, contrôlaient nos ressources naturelles.

• Explications et alternatives

Le principe d'acquisition et de fusion d'entreprises ne constitue pas un mal en soi. Au contraire, avec la mondialisation des échanges et l'augmentation de la concurrence au niveau international, les entreprises se voient obligées d'exploiter les économies d'échelle pour être compétitives. Ainsi, deux compagnies qui fusionnent peuvent produire à plus grande échelle et réduire leurs coûts.

Toutefois, ce que l'on peut reprocher à la situation actuelle, c'est

suite à la page 6

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

redacteurs-trices

coordination Jennifer August
coordination nouvelles...
coordination artistique Rob MacLachlan, Tamsin Douglas
redacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Anne-Marie Perotta

collaborateurs-trices

Isabelle Clément
Pierre Carabin
Jean Benoit Nadeau
François Lefebvre
Luc Grenier
Alan Bauman
Sorya Ingrid Gaulin

redacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek
redacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger, Raina Susnick
redacteur-trice dossier Susana Bojar, Zeb Brown

Le McGill Daily français
co-rédacteur-trice Nicolas Desautels-Soucy,
Sophie Cousineau
rédacteur nouvelles...
rédactrice culturelle Isabelle Perrault
relationniste Philippe Archambault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Eise, Boris Shedor, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportz Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press • CUP •, de la Presse étudiante du Québec • PEQ •, de Publi-peq et CampusPlus.

Afghanistan : Les Russes ont leurs chars

Les chars se sont tus dans les vallées, les Afghans s'entre-tuent.

Jean Benoît Nadeau

Après une décennie d'occupation sanglante, les Soviétiques quittent l'Afghanistan. Le grondement des chars s'est à peine éteint entre les vallées que déjà le régime Najiboullah se retrouve dos au rideau de fer. Les Russes partis, les marchands d'armes dansent. Les Pakistanais feront encore de bonnes affaires. C'est que les Afghans doivent encore laver leurs burnous en famille.

La résistance afghane fut particulièrement âpre au cours de ces

10 ans. Les Soviétiques n'ont jamais pu contrôler plus de 20% du territoire. Une douzaine de groupes de guérilla, appuyés par sept puissants partis réfugiés au Pakistan, ont reconquis le territoire vallé par vallée. Ces partis ont canalisé plus de SUS 2,1 milliards d'aide, dont les fameux missiles Stinger qui firent perdre la maîtrise de l'air aux Soviétiques en 1987. Anticipant une guerre civile féroce, ceux-ci n'ont laissé qu'une centaine de diplomates sur place (contre des milliers avant l'invasion).

Si l'éparpillement fut l'avantage

tactique des Moudjahidines, il pourrait bien constituer l'entrave majeure à la réconciliation nationale. Les commandants de guérilla ont du mal à s'entendre entre eux. C'est encore pire entre les partis eux-mêmes qui sont incapables de constituer un gouvernement au sein de la « choura », l'assemblée traditionnelle des chefs.

La politique afghane prend des proportions shakespeariennes. Il y a d'un côté Massoud, le héros populaire de la résistance, et Hekmatyar, le fanatique fondamentaliste, dont les disciples lancent de l'acide au visage des femmes non-

voilées. Pour Hekmatyar et combien d'autres, la vraie bataille reste à venir. Monarchistes ou républicains, fondamentalistes, intégristes, shi'ites ou sunnites, et de différentes ethnies par dessus le marché, tout le monde se lance des insultes, prêts à conclure des alliances douteuses pour éliminer leurs rivaux.

Le gouvernement de Najiboullah, abandonné par ses amis Soviétiques, ne fait guère meilleure figure. Divisé en deux groupes, il est menacé de scission, mais tiendra tant que l'armée demeurera loyale. L'invasion soviétique de 1979 avait

d'ailleurs été déclenchée peu après que les deux factions rivales eussent entre-assassiné leur Premier-Ministre respectif. Du joli.

Les Afghans n'ont jamais constitué un gouvernement stable, surtout depuis l'exil du shah Zahir en 1973. Même partis, les Soviétiques devront continuer de subventionner les 350 000 fonctionnaires du gouvernement et sa police secrète, forte de 110 000 membres. Selon la convention de Genève, ils auraient le droit de laisser plus de 20 000 conseillers « civils ».

Désormais, il s'agit d'une lutte à finir entre pro-soviétiques et guérilla. Le régime Najiboullah a déjà pris peur à mesure que l'intérêt des Soviétiques diminuait. Il « décommuniste » le régime en catastrophe depuis 1985. L'Islam a été proclamé religion d'Etat. Najiboullah n'est plus Secrétaire du Parti, mais Président de l'Afghanistan. En mars 1988, il a même offert le poste de Premier-Ministre à la résistance afghane (qui s'est disputé l'honneur pour ensuite le refuser).

Certains ne manquent pas de dire que l'Afghanistan est aux Soviétiques ce que le Vietnam fut aux Américains. C'est inexact. L'occupation de l'Afghanistan n'a provoqué que peu d'agitation populaire en URSS, sans doute grâce à la censure. Et le retrait est accueilli avec indifférence et ne constitue pas une crise existentielle. Le politburo avait réalisé, sous Youri Andropov en 1982, que l'Afghanistan était une erreur, erreur sur laquelle les Américains se sont donnés du capital politique. Au niveau international, l'invasion soviétique a fait plus qu'entraîner deux ou trois boycotts olympiques. Les Russes étaient pressés de se « barrer » depuis qu'ils avaient réalisé que cette occupation leur valait la méfiance des voisins coréens, mongols, chinois.

Il n'y a pas de quoi se réjouir du retrait soviétique. Les pourparlers de Genève, conclus à la sauvette entre Américains, Russes et Pakistanais en avril 1988, ont exclu la résistance afghane. La guerre ne fait que commencer. Elle a opposé les Afghans aux Soviétiques pendant 10 ans. Les Afghans vont maintenant se manger entre eux. Dans un pays où chaque famille compte un mort des suites de la guerre, ce conflit fratricide fera mal.

Le presto afghan ne fait plus parti des priorités de la guerre froide. Il risque de devenir un banal conflit local comme le Cambodge ou le Soudan. Une affaire de famille où meurent banalement quelques centaines de milliers de personnes. Tristement banal, comme un fait divers.

En attendant que quelqu'un propose une solution, ou une médiation, la guérilla assiège Kaboul: sans trop d'enthousiasme, toutefois, de peur de s'aliéner la population. La famine guette ce pays enclavé qui n'a jamais rien fabriqué de mieux que des tapis. Pour contrer la famine croissante, Kaboul a reçu 30 tonnes de blé... par Ethiopian Airlines. C'est vous dire. □

Faut-il augmenter les frais de scolarité?

Alan Bowman

Il faut accroître le budget des universités québécoises. L'augmentation des frais de scolarité semble la solution plus évidente à ce problème. Cependant une telle mesure pourrait faire beaucoup plus de mal que de bien au réseau universitaire québécois, surtout quant à l'accessibilité de l'enseignement supérieur.

On sait que le ministre Ryan présentera bientôt son nouveau plan de financement des universités. A la veille d'une telle annonce, l'ANEEQ (l'Association Nationale des Étudiants et Étudiantes du Québec) a consacré une partie importante d'un récent colloque au financement des universités. On a pu entendre les positions de trois intervenants, M. Clément Lemelin, professeur à l'UQAM spécialisé en économie de l'éducation, Mlle Beth Brown de la FEC (fédération canadienne des étudiants), et M. Jean-Pierre Paquet, de l'ANEEQ.

Ils se sont entendus sur le fait que les universités québécoises ont de sérieux problèmes de financement. L'existence de cas extrêmes comme l'énorme déficit de l'université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (déficit accumulé correspondant à environ 40% de ses revenus annuels) devrait suffire à nous convaincre de l'urgence du problème. Là où on s'entend moins, c'est au niveau de la source des fonds nécessaires pour corriger la situation.

Pour M. Lemelin, les frais de scolarité doivent être augmentés. Selon lui, une hausse des frais n'entraînera pas une perte d'accessibilité. Il donne l'exemple suivant. En France, l'université est gratuite, ce qui n'empêche pas ce pays d'avoir un taux de fréquentation universitaire moins élevé que celui des États-Unis, où les frais de scolarité sont très élevés. M. Lemelin verrait même la chose comme un moyen d'accroître la justice sociale. En effet, puisque l'université est

fréquentée par des gens de classe sociale plus élevée qui ont en général les moyens de payer une plus grande part de leur instruction. L'accessibilité ne serait donc pas menacée tant qu'on ne modifie pas le régime de prêts et bourses (ce régime prévoit déjà une compensation complète d'une éventuelle hausse de frais de scolarité).

L'ANEEQ et la FEC critiquent ce dernier point. Mlle Brown nous apprend en fait que l'âge moyen des étudiants universitaires canadiens est maintenant de 27 ans. Cette donnée met en relief le fait que le présent régime de prêts et bourses n'est plus adéquat (ayant été mis en place lorsque l'âge moyen des étudiants était de 19 ans). Ses critères d'admissibilité sont trop stricts, en particulier ceux qui servent à déterminer si un étudiant est indépendant ou pas. Déjà, plusieurs étudiants qui n'ont pas droit aux prêts et bourses font de très grands efforts pour arriver à pouvoir payer leurs études. M. Lemelin ne semble pas les avoir pris en considération.

L'ANEEQ souligne aussi le fait qu'en doublant les frais de scolarité, on n'augmenterait le budget total des universités que de 3%, ce qui semble bien minime en regard des sacrifices qu'il faudrait faire au niveau de l'accessibilité. De plus, l'ANEEQ craint qu'une éventuelle hausse des frais de scolarité ne fasse

diminuer d'autant les subventions accordées, ce qui ne résulterait en aucune augmentation réelle du budget. Le tout ne serait qu'un pas de plus dans la réduction de la contribution de l'État à l'enseignement supérieur.

De plus, les intervenants du colloque ont évidemment fait le lien avec l'éternel problème de l'endettement des étudiants. Beth Brown de la FEC a peur que n'apparaisse une génération d'endettés. L'ANEEQ, de son côté, soutient que l'endettement étudiant pourrait contribuer à un changement des tendances dans les choix des étudiants à l'université. Ils ne choisiront plus un programme en fonction de leurs goûts, mais en fonction de la capacité de celui-ci à leur fournir un emploi assez rémunérateur pour rembourser rapidement leurs dettes.

Finalement, les deux associations étudiantes voient la solution du problème dans une augmentation des subventions gouvernementales (qui représentent déjà 85% du budget total des universités québécoises). Beth Brown cite même des sondages, faits en Ontario et en Colombie-Britannique, qui suggèrent que la population serait favorable à une hausse d'impôt, si on lui donne la certitude que tout l'argent ainsi accumulé servira uniquement au financement de l'enseignement supérieur. □



Secrets has
a little magic
to share with you

**Student
Special**

**SALONS SECRETS
1015 SHERBROOKE W.
288-6000**

*Valentine's Day
Massacre*

*Prices slashed
by 25% on all clothing
February 13-17
One week only*



McGill

BOOKSTORE

1001 Sherbrooke West 398-3654

Le ridicule en quatre dimensions

Isabelle Perrault
THEATRE
 La quatrième dimension d'après la série télévisée *The twilight zone*, présenté par Tess Imaginaire à l'Espace Go jusqu'au 11 mars.

Le dernier siècle a vu apparaître plusieurs nouveaux concepts, plusieurs grandes idées. Certaines furent explosives ou catastrophiques, mais la plus loufoque fut probablement celle voulant que le temps ne soit autre chose que la quatrième dimension. Rien que ça. Une telle hypothèse étant difficilement vérifiable scientifiquement, les

auteurs fantastiques se sont chargés de l'explorer et de nous en dévoiler toutes les facettes.

En 1959, dans la série télévisée « *The Twilight Zone* », la quatrième dimension se manifeste pour la première fois et de façon très humaine dans la vie quotidienne de l'Américain moyen. Entre le passé et le futur, entre le conscient et le subconscient, la vie de gens comme vous et moi est subitement bouleversée alors qu'en ouvrant leur téléviseur ou leur porte de chambre, ils se retrouvent au cœur de la quatrième dimension.

Après la série télévisée « *The Twilight Zone* », les films, la revue et la reprise de la série télévisée, la



troupe montréalaise *Tess Imaginaire* décide d'en reprendre le thème. Si Rob Serling, le créateur de la série originale se plaisait à dire que : « La quatrième dimension devient un puits sans fond où l'on peut errer éternellement », il semble pourtant que cette errance ne soit pas profitable à tous les créateurs. En effet, Mario Boivin, concepteur et metteur en scène de *La Quatrième dimension*, présentée à l'Espace Go, semble s'être laissé enivrer par toute la latitude que laisse un thème comme celui-là. C'est beau l'imaginaire, c'est beau l'absurde, mais encore faut-il pouvoir y croire un peu.

C'est une très belle démarche

pour un créateur d'essayer d'ébranler cette certitude d'une réalité très rigide et immuable que l'homme moderne entretient. C'est un beau défi que de tenter de faire redouter au spectateur le moment où il devra se rendre au fin fond d'une cave ou ouvrir la porte d'un vieux hangar. Cependant, il ne faut pas espérer créer un tel effet en présentant un groupe de personnages un peu bêtes qui basculent à qui mieux mieux dans cette fameuse quatrième dimension.

Dans les sketches créés par le groupe *Tess Imaginaire*, les histoires de vieilles dames bizarres, de bonbons drogués et de télévisions qui prédisent l'avenir se chevauchent et se recoupent dans la vie de pauvres gens affichant une très navrante et très tridimensionnelle stupidité. En plus, plutôt que de suggérer subtilement le passage d'une dimension à l'autre, une voix vient continuellement nous annoncer avec beaucoup d'emphase que tel ou tel personnage vient de basculer dans la quatrième. La trame sonore, le visage horrifié des comédiens et le jeu des éclairages nous y préparaient pourtant depuis plusieurs minutes par des indices « subtils comme des 2 par 4 ».

Les créateurs des cinq sketches qui forment le spectacle disent avoir adapté l'idée de *The Twilight Zone* à la réalité québécoise. Il est désolant de constater que de jeunes dramaturges de chez nous n'aient pas encore compris que la réalité québécoise ne consiste pas en une mentalité bornée, un langage déplorable et une psychologie générale aux moments des tirages de la 6/49. La supposée réalité québécoise nous est présentée dans ce qu'elle a de plus commun et de plus américain.

Dans ce contexte, la quatrième dimension elle-même nous apparaît comme un cliché, comme une zone grise commune aux cerveaux stéréotypés de quelques centaines de millions d'américains.

Dans la conjoncture actuelle, il serait tellement agréable de voir un jeune québécois passer au travers du zéro d'un des multiples « 101 » qui décorent les murs des édifices de Montréal et se retrouver avec stupeur dans la quatrième dimension linguistique! Mais en attendant ce jour, il faudra se contenter de prendre garde en ouvrant notre planche à repasser ou notre pot de beurre de pinote, de peur de se retrouver dans les zones obscures de l'imaginaire américain... Plutôt mourir! □

La parole subtile du quotidien

Josée Villeneuve
SCULPTURE
 Exposition de sculptures contemporaines à la galerie Powerhouse du 11 février au 5 mars.

Notre entourage regorge d'objets particuliers que les gens prennent pour acquis. Trois femmes artistes se sont regroupées afin de présenter une exposition de sculpture qui met en valeur ces matériaux quelque peu négligés. C'est alors qu'un simple morceau de bois, un dossier de chaise, ou un vase rempli de boue sont devenus les parties d'un art très significatif.

L'art contemporain n'insiste plus sur l'esthétique qui plaît à la plupart des gens. Il a un contenu à la fois personnel et social, dont la forme n'enchant pas nécessairement les admirateurs des objets d'art du Moyen Âge, ou des toiles de mai-

sons canadiennes aux briques presque réelles.

La valeur de l'art contemporain ne se calcule pas par le nombre d'heures consacrées à l'exécution, mais plutôt par le temps consacré à la conception. Tel matériel, posé de telle façon, a une signification particulière pour l'artiste, et ce dernier ne désire pas nécessairement démontrer explicitement les raisons de son travail. C'est au public de l'apprécier à sa façon. Cependant, un fossé s'est creusé entre le grand public et l'artiste contemporain. Il s'est creusé par le détachement des valeurs et le manque de compréhension.

À la galerie Powerhouse, un centre pour femmes-artistes, Hélène Godbout, Michèle Assal, et Joan Rzakiewicz, se sont rassemblées dans le cadre d'une exposition de sculptures contemporaines. Chaque artiste exploite un thème particulier

par l'entremise d'objets simples et quotidiens de la vie. La salle d'exposition, aux planchers de bois franc et aux murs blancs immaculés, est un endroit neutre qui met les œuvres en valeur.

Hélène Godbout, une artiste de Québec, a créé un montage unique par sa simplicité. Elle travaille avec le bois, et cette fois, elle a aussi intégré le métal. Ces deux matériaux à l'état brut sont simples, forts, et respectés dans le monde artistique. Hélène a su les représenter à leur juste valeur dans son œuvre. Elle a désiré exprimer l'action du temps et le prolongement des gestes sur les matériaux, ainsi que la coexistence de l'être humain et de la nature.

Elle préfère ne pas donner de titre à son travail, car l'interprétation deviendrait trop facile. C'est la disposition, la texture et la couleur des objets qui cherchent l'oreille sensible au matériel brut qui pourra

vraiment les écouter.

Michèle Assal a travaillé avec la deuxième et la troisième dimension. Elle a créé un montage avec des toiles à l'acrylique et des sculptures qui traitent des objets du quotidien. Dans ses toiles, la lune est montrée comme un de ces objets, soit un astre toujours présent et que l'on prend pour acquis. Les objets domestiques sont aussi devenus source d'inspiration. Elle a manié des parties de chaises et de tables afin de créer des sculptures mystérieuses et élançées. Elle a manié la rigidité domestique afin de créer de l'art.

Joan Rzakiewicz, de son côté, a créé une construction plus sociale. Elle démontre les relations humaines sur un plan arbitraire, où les gens se situent par rapport à leur expériences de la vie. C'est de là que vient l'intégration d'un vase de boue dans l'art. Il représente les cellules organiques, c'est-à-dire, l'origine du développement de la société. Elle a aussi intégré d'autres objets reflétant l'expérience personnelle et les routes de la vie. Son message s'adresse un peu plus à l'individu, et, afin de le rendre plus accessible, elle est la seule à avoir tiré ses œuvres.

Ensembles, elles ont occupé le plancher nu de la salle d'exposition. Seules, parmi les curieux et les artistes, leurs sculptures et quelques toiles ont exprimé ce qu'est l'art contemporain. C'est un art qui désire faire parler le quotidien et qui possède plusieurs messages au niveau personnel et social. Cependant, il risque de demeurer silencieux devant quelqu'un qui ne comprend pas, c'est-à-dire, qui est de l'autre côté du fossé. □

Camille, Paul et Auguste

Sorya Ingrid Gaulin
CINEMA
Camille Claudel, un film de Bruno Nuytten avec Isabelle Adjani et Gérard Depardieu.

Camille Claudel, c'est avant tout l'histoire d'une trinité. Camille (Isabelle Adjani), son frère Paul (Laurent Grevill) et Auguste Rodin (Gérard Depardieu) forment le trio douloureux de l'Inspiration; Camille l'incarne, Paul lui cherche une raison d'être et Rodin l'a perdue. Ils sont tous trois ainsi reliés, Camille servant de muse aux deux hommes qu'elle aime.

D'abord, il y a Paul qui partage avec la jeune Camille un inceste intellectuel. L'inébranlable conviction de sa sœur fera naître chez lui un sentiment de vide. Il cherchera, lui aussi, l'Ultime et trouvera refuge dans le confort du dogme catholique où il se découvrira une vocation expiatoire des excès frénétiques de Camille. Paul restera le poète frustré qu'il était, trop amoureux de sa sœur pour en être jaloux.

Rodin, lui, déjà bien bourgeois dans son oasis au centre de Paris, sera estomaqué par cette jeune apprentie bourrée de talent et d'am-

bition qui lui fera redécouvrir le sentiment paroxystique de l'inspiration pure, quasi-divine. Camille, elle, cherchera en Rodin le maître paternel qui la guidera vers la gloire.

Toutefois, elle trouvera autre chose en lui : un amant qui exploitera son génie pour alimenter son art et surtout un homme incertain, préférant la routine réconfortante à la passion débilitante. À Camille, Rodin préférera sa maîtresse de toujours, Rose (ou Rosette pour les intimes) d'une idiotie quasi-sympathique.

À partir de cet instant, Camille sombrera dans une paranoïa ardente. Désirant sortir de l'ombre du Grand Maître, elle ira se cloîtrer dans l'obscurité putride de son atelier où elle tentera d'exorciser son chagrin et sa frustration dans la production acharnée d'œuvres autobiographiques. Enfin au lendemain d'une exposition, dernière tentative pour se faire reconnaître, elle martèlera jusqu'à poussière ses sculptures, vestiges de son déclin, fantômes de plâtre et de marbre.

Camille Claudel sera alors internée dans une maison de santé où elle demeurera jusqu'à sa mort, à l'âge de quarante-huit ans.

Camille Claudel, c'est aussi une trinité au plan technique par le son,

la forme et la lumière. Sur des airs de Debussy, la France de la fin du XIX^e siècle se dandine sur une pellicule extraite d'une palette impressionniste. Dans les ateliers, c'est une orgie de reliefs, de nuances, de pénombre et d'aurore, qui caressent les blocs de matière froide. La chair emplâtrée frissonnera sous la cadence des coups de marteau.

Toutefois, si l'atmosphère est idyllique, les personnages offrent quelques déceptions. Ensembles, Adjani et Depardieu sont froids comme le marbre : ils ne prennent forme et âme que dans leurs scènes respectives. Le meilleur exemple est la scène des retrouvailles dans l'atelier de Camille qui est préoccupée par des événements maintenant historiques comme l'affaire Dreyfus, le contrat de Balzac, etc. Le dialogue est souvent étouffé par ces références aux événements parisiens qui ont marqué l'époque.

Reste tout de même que Bruno Nuytten a créé un petit chef-d'œuvre à partir du récit de Reine-Marie Paris et que, même si Depardieu semble emplâtré dans son rôle de Rodin, la performance éclatante d'Adjani donne le ton au film tout au long de ses 175 minutes. La preuve : il est en nomination pour non moins de douze Césars! □



Le cris de Camille Claudel

... Inc. aux Québécois

sulte de la page 3

que cette concentration se fait au détriment des entreprises québécoises. Il faudrait donc, pour corriger le tir, que les acquisitions soient faites par des intérêts québécois. La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) a compris cet enjeu, et s'est pour cette raison portée candidate, avec l'aide de Cascades, pour l'achat de l'Institut Armand-Frappier. Le Fonds de solidarité de la FTQ veut ainsi éviter le départ vers l'Ontario d'un important centre de recherche québécois.

S'il est possible pour les intérêts québécois de surenchérir des offres faites par des entreprises canadiennes, cela est beaucoup plus difficile lorsqu'il s'agit de propositions américaines. En effet, les Américains ont l'avantage d'un dollar fort, et peuvent par conséquent se permettre de payer beaucoup plus que les Québécois, ou les Canadiens, ne peuvent le faire. André Hains, dans *Le Devoir* du vendredi 10 février, donne quelques exemples fort significatifs: « L'Américain Roger Stone est prêt à payer \$25 chacune

les actions de Connie Bathurst, des dollars canadiens, cela va de soi. Mais avec ses dollars américains, il va payer en fait 15% de moins que le prix affiché. (...) Dans le cas du Groupe Commerce, le ministre Pierre Fortier a mentionné publiquement que le prix de quelque \$300 millions offert par les Hollandais dépassait de près de \$100 millions le prix qu'auraient pu offrir des institutions québécoises. Avec un tel écart, on ne peut pas reprocher aux vendeurs de vendre à des étrangers, ni aux acheteurs locaux de ne pas surenchérir. »

Une solution possible serait donc, comme l'explique Hains, de pour-

suivre une politique monétaire visant à rendre le dollar canadien plus fort. Cela augmenterait le prix de nos exportations aux États-Unis, certes, mais permettrait aussi aux

entreprises québécoises, non seulement de rester au Québec, mais même d'acquérir les entreprises américaines pour devenir plus compétitives. □

GQRIP-McGill **AVIS** QPIRG-McGill

A PARTIR DU 20 FÉVRIER, 1989 JUSQU'AU VENDREDI LE 19 MARS, TOUT(E) ETUDIANT(E) VOULANT RESIGNER SON ABONNEMENT AU GQRIP/QPIRG POURRA VENIR EN PERSONNE ENTRE 12H00 ET 16H00 À LA SALLE 502/503 DE L'ÉDIFICE EATON. VEUILLEZ NOTER QU'EN SIGNANT UNE FORMULE QUE TOUS LES DROITS DE VOTE OU DROIT DE MEMBRE AU GQRIP/QPIRG-MCGILL EXPIRENT, L'ETUDIANT(E) EN QUESTION SERA ENVOYÉ \$6.00. CETTE SOMME DE \$6.00 COUVRE LES FRAIS POUR LES TRIMESTRES DE L'AUTOMNE 1988 ET L'HIVER 1989. CETTE PORTION DES FRAIS SCOLAIRES CONTRIBUERAIT NORMALEMENT À LA RECHERCHE D'INTÉRÊT PUBLIC FAITE PAR DES ETUDIANT(E)S.

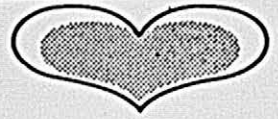
Bring Your Valentine to: THE **McGILL** 1989



RED AND WHITE BALL SATURDAY MARCH 11 DELTA MONTREAL HOTEL

LIVE ENTERTAINMENT: JAZZ QUARTET, BLUE CURRENT PRESERVE BAND, DISC JOCKEY
TICKETS (\$30 PER PERSON) ON SALE AT SADI'S: MONDAY FEBRUARY 20 • WEDNESDAY MARCH 8
SPONSORED BY: A.S.U.S.

CLASSIFIEDS



Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Amazing house to share. \$190/month (all included). Washer/Dryer. Ste. Famille at Prince Arthur. Immediate or March. Call 288-6879.

Roommate wanted. Fabulous Westmount apartment (furnished) on 2 levels. Living & dining rooms plus den & large kitchen, washer/dryer, near bus, \$300.00 including heat & hot water 934-0931.

Looking for a non-smoking woman to share a beautiful, sunny apartment with three other women. Rent \$180/month (heat included). Sophie 597-2966.

Whypay rent for a shoddy place? Buy, or have your parents buy. Beautiful renovated condo. Enjoy superb student living while your investment grows. Call Dean 286-0850.

4 1/2 on Durocher St. to share with another person. Own bedroom & bathroom, heat, hydro, dishwasher included. Feb. only \$200; 284-7789.

Spacious 4 1/2 to share, amazing view, private bathroom, dishwasher, 10 minutes to McGill, Concordia, MGH, Vic - \$275 includes heat, non-smoker, 287-1683. Pine West.

LOOKING FOR 3rd ROOMMATE TO CO-INHABIT RENOVATED 6 1/2. RENT IS \$190/MONTH. PHONE 982-0493 OR 398-6784/5. ASK FOR SUSANA OR MITU.

SUBLET: clean 1 1/2, hardwood floors, heat hot water, stove, fridge incl. Lots of storage space. Great Location! (Ste. Famille) \$265/mo. Nora: 982-0451.

Roommate wanted to share, with one person, a spacious 5 1/2 on Tupper Street near Du Fort. Rent is \$245 (each), heat included. Call Richard, 939-5969.

Beautiful, large 4 1/2, 15 minutes walk from McGill, to share with female student, only non-smoking women need apply, \$303/mo. Call Anne 335-4177.

343 MOVERS

ECONO-MOVERS. Local - long distance. Insurance. Storage. Weekly Toronto Trips. Good Service - Good price. Call Turan at 747-2222.

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

SANDS BEACHWEAR wants regional Sales Directors (anywhere in Canada). You will be running your own business. Could earn \$15,000. Call Charles For info 849-2951.

Outdoor Summer Jobs available with Student Painters on the Muskoka Lakes in Northern Ontario 9South of Algonquin Park). Limited accommodation available. Call Craig at 937-2840.

SUMMER JOBS. Tree-Planting in British

Columbia. If you are fit and willing to work hard you can earn over \$100 per day. For more information call Ian at 284-5695.

352 - HELP WANTED

Camp Gasher (Jewish Summer Camp) needs qualified swim staff, including a Head of Waterfront (minimum age 21) for season July 5 to August 20. Salary Negotiable. Call Mike, 939-9617.

Babysitter wanted, several afternoons, for 8-year-old. Call Sara 279-4595, 272-3316.

Part-time work. Direct tele-marketing for Financial Service (Insurance). Daytime work. Flexible hours. \$6.00 per hour. Call after 6:00 p.m. at 481-7846.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, Translations, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

Typing services - Term papers, theses, resumes, fast and efficient, 7 days a week, French and English. \$1.50/double spaced. Next to McGill. Call Roxanne. 288-0016.

Fast, accurate typist - includes translation, proof reading and editing: word-processing; competitive prices. 622-5994.

Word Processing and Translation Services. Repeat letters, CVs, theses, term papers, etc. (\$1.50 d.s.) Business hours. For evenings/weekends by appointment. Milton/University. Mrs. C. Frenette (844-9817).

WORD PROCESSING/LASER PRINTING SERVICE 861-6767, 499-1669. Term papers, Theses, double spaced, Maths, Technical drawings, Graphs, on autocad, Resume, Newsletters-special student rate 8.30 a.m.-5.00 p.m. Weekends by appointment.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in-depth consulting free sample. Student paper/applications orientating: tutoring, editing, consulting, typing: 488-5694.

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Improved mark guaranteed. Skilled with words. Quality work. Excellent presentation. Electronic Memorywriter. 340-9470.

Typing: 20 years of experience: Both languages. 7 days a week. Atwater/de Maisonneuve. Call: 931-7682.

Word Processing by B.Sc./B.A. Avoid the disappointment of poor quality work from inexperienced typists. We are committed to providing an error free, top quality product. Specialists in medical and scientific text. On-campus drop-off available. Desktop publishing on laser printer at extra cost. 487-5174.

Word Processing \$1.35/pg. Charts, graphs, tables, papers, theses. Fast, professional, near de la Savanne Metro. 735-1794.

356 SERVICES OFFERED

FITNESS FOR BUSINESS: Keep yourself and your key employees happy, healthy, motivated, and productive with our FITNESS FOR BUSINESS seminars and programs. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant, 625-1352.

Do you network? Do you want to connect? Well take out your Modem or Alex terminal and call 685-0383 or 745-6111. POPnet, THE ONLY POPING MULTI-LINE INTERACTIVE SYSTEM IN TOWN.

361 ARTICLES FOR SALE

For sale: Roland 40 watt AMP + Anjo Electric guitar. \$450 O.B.O. Dino 284-5121.

Plane ticket one way to Vancouver, 28th February (female) Only \$180.00!! Call Deb 286-1013.

Bass Guitar, Ibanez Roadstar series 1987 model, tobacco sunburst, double coil pick up. Immaculate condition, soft shell case. Price \$450 negotiable. Call Fred, evenings, 482-1190.

One way plane ticket from Mil. ti Calgary on Feb. 28, 1989 \$130 or O.B.O. Ask Mike at 398-8040 - Day please.

Stereo Cabinet. Nearly new. Glass front. \$40.00 848-6241.

367 - WANTED TO BUY

Wanted cars listed below! Barracuda 70, 74, Super Bird 69, 70, Road Runner 68, 70, Charger 66, 71, Dart 70, 74, G.T.X. 70, Coronet 66, 70. Engines wanted 426 Hemi, 440-six pack. For car's or engine's parts will pay. Top Dollar! - any condition. Darryl 365-5388

372 - LOST & FOUND

Prescription Glasses. Lost on Monday, January 30 Black case (Armand Assayag O.O.D.) Gold Metal frame. Please call Mike 276-1696.

Lost Dog - found on Main Campus Monday. Small, black, long hair, chain collar with missing tag. Very friendly. Call SPCA for information.

374 - PERSONALS

Frosty says...

* Have a yummy day.*



Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Sensitive male with an amusing sense of humor coupled with an easygoing, energetic personality, would enjoy meeting an interesting female. Box 4253, Montreal, H3Z 3B6.

383 LESSONS OFFERED

FITNESS WITH PLEASURE: Personalized consultations in your own home or office. Rick Blatter, B.Ed., CFA, Health & Fitness Consultant. Office Hours: Saturday mornings 05h30 - 13h30., 652-1352.

LEARN A NEW LANGUAGE, SWAP YOUR MOTHER TONGUE! Reciprocal conversation Language lessons in French, Spanish, Chinese, Italian, ETC. ... TROCTEL - The Language Exchange - 272-8048. A cross cultural network.

385 - NOTICES

Can we talk? Feeling lonely? No Valentine? Phone McGill Nightline at 398-6246. 6 p.m. till 3 a.m.

HEADING FOR THE LIBRARY SUNDAY? Drop by St. Martha's for informal, ecumenical worship. 3521 University, 10:30 a.m. Guest Feb. 19th: Dr. Francis Xavier, Refugee, Sri Lanka. Info: Presbyterian-United Chaplaincy. 398-4104.

Vivisection, factory farming, fur, zoos, etc; Factual information available. Contact McGill for the Ethical Treatment of Animals. Steve 272-5064.

Students running for SSMU executive positions (VPs External Affairs, Internal, University Affairs, Finance and President), please contact Mitu at 398-6784/5 as soon as possible.

Artwork wanted - for exhibition at Yellow Door Coffeehouse. 2 dimensional work, small scale (1m sq. max.). Any media, Any style!! If interested please call Daniel 284-7604 (a.s.a.p.)

Recycling is coming to McGill! Bins will be

available in Burnside Hall, Education, and the Union Buildings as of Feb. 14, 1989. Reduce, Reuse, Recycle.

Photo contest - b + W or colour entries. Bring photos to Union B06 by Feb. 27 Will be displayed so show off your talent. More info 398-6786.

TO CLARIFY: Free BEER at the Trash Bash is limited to one per person, provided that you bring at least 10cm of recyclable paper.

387 VOLUNTEERS

Pairs of Brothers needed for study in health psychology at McGill. We pay \$15/hour. If interested, contact Helen 385-9114 (leave message)



To Boris, Caroline, Kim, & Frosty - you make love a hipper thing. Happy Valentines' Day! A snooze editor.

Bunny wishes little Frosty a great valentines' day, but wishes she wouldn't hump him or take the food out of his mouth anymore. ♡ ♡

Paloma dit "Je t'aime Monsieur Chalumeau" XX ♡♡♡♡

To the women of apartment #20 (yes, that includes you Molly). Be my Valentines forever, for I couldn't live without your rum, hair, nose and hair again. Signed: your walking cold sore.

Happy days to the little feet that kick my head.

Ana Mitric: You know you want me.

Li-Hsien, dear heart
As the morning dew refreshes our garden's delights, so too does every bird in every tree sing your song with love - PIP

Happy Valentine's Day to Bink, Boo, Bootsie, Dunk, Mick, Max, Sinai, the Partridge Family and all of our other friends! Love Muffy & Buffy.

♡ ♡ Joyeux Valentin!! A ma belle Yvon de son Larochel Je t'aime beaucoup!! ♡ ♡

ERIK LEE - I haven't forgotten you! Go back to your room and see what I mean! Happy Valentine's Day! Love, Jen.

Happy Valentine's - Day to all the guys on Molson 7th floor! Come and paint the ceiling with us! Love the Easy Skankers.

Hey Andrew: You ... me ... in my single bed. How 'bout it? Your red-headed Cherry blossom.

Lesley P.H.K. Love you, Happy Valentines. Get home soon, Love H.K.

To the gorgeous hi - bye, blond from across the hall. You are beautiful and I'd love to do you inside and outside. Clickety-Clack. I think I'm in love. Big smile.

Nancy Martin you're so lovely to look at. I can't stop thinking of you! Happy Valentine's day. Your secret admirer.

Phillip: through the years, when everything went wrong, you were always there. This is the perfect time to say how dear you've always been - I wish you love, laughter, and all of life's most beautiful things. - Boobsie.

I just gotta move! I promise no 'shrooms will grace your plate and little poo poos will be swept underground, so come on over and dine some time. You must bring the wine. At your feet.

B.P.F. - Your space shuttle take me places no astronaut dares to travel. Be my valentine forever, Pooker bear! Love-hug-tickle-squeeze. Marsha.

To Bobbie, Didlo's are neat, but they don't give off heat, that is why, my tasty sweet, I prefer a nice juicy treat. Caveman.

Happy Valentine's Day, my little LoveMuffin! Looking forward to more long hours of snuggin', reading and discussing the intricacies of the dreaded Nemst equation. Camot cycle anyone? I do love you so much, your Science Chick.

To Anne Marie P, Will you be my Valentine, still crazy about you. Cupid's arrows never seem to miss me. Luv J.D.

CHOOSE ANY OF OUR

SUPER SPECIALS AT

RAOUF HAKIM

FREE CONTACT LENSES
(Soft Daily)
With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

SOFT CONTACT LENSES
Daily Wear - \$99
Extended Wear - \$139
Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FREE FRAME 2 for 1
Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.
3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433 Eye examination available by optometrist

LES SCIENCES
BIOMÉDICALES
à l'Université
de Sherbrooke

Sherbrooke
le choix de
l'excellence

Programmes de maîtrise et de doctorat menant à une carrière
dans l'enseignement ou la recherche:

- Biochimie
- Biologie cellulaire
- Microbiologie
- Pharmacologie
- Physiologie/Biophysique
- Radiobiologie
- Sciences cliniques

Aide financière disponible sous forme de bourses d'études ou à
même des subventions de recherche.

Renseignements:

Secrétariat des études de 2^e et 3^e cycles
Faculté de médecine
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1H 5N4
819/564-5213



Faculté de médecine
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Ah! cette vie d'étudiant! Toujours la tête pleine... et les poches
vides. Chase & Sanborn comprend bien et se fait donc un
plaisir de vous offrir ce coupon de 1,00\$ de réduction. La
prochaine fois que vous allez faire des courses, présentez-le au
magasin et économisez 1,00\$ à achat de café Chase & Sanborn.
Ainsi, vous aurez quelques sous de plus en poche pour parer à
d'autres nécessités. Les sciences économiques, c'est élémentaire,
n'est-ce pas?

Chase & Sanborn: Une bonne tasse de café à un bon prix!

REMBOURSABLE SEULEMENT AU:

Économisez 1,00\$

à l'achat de café
moulu Chase & Sanborn*
ou de café instantané
Chase & Sanborn*
en remettant
ce coupon



L'offre se termine
le 20 Mai, 1989

AVIS AU DÉTAILLANT: General Foods
Inc. remboursera ce coupon à sa valeur
nominale, plus les frais courants de
manutention en vigueur, à la condition
que vous le receviez de votre client selon
les termes de l'offre du coupon. Toute
autre utilisation constitue une fraude.
L'omission de fournir sur demande à
General Foods Inc. une preuve satis-
faisante que vous avez observé ces
conditions, pourra annuler le coupon.
Tous les coupons soumis pour rem-
boursement deviennent la propriété de
General Foods Inc. Pour rembourser,
postez les coupons à: General Foods Inc.,
C.P. 3000, Saint-Jean, N.-B. E2L 4L3

*Marque déposée de General Foods Inc.

LIMITE:
Un coupon par
paquet ou bocal.



*Maintenant en
régime coopératif*

Maîtrise en économique

Orienté vers l'intervention
professionnelle en milieu de travail, le
programme coopératif de maîtrise en
économique offert par l'Université de
Sherbrooke vise à former des
économistes spécialisés en économie
appliquée, capables de travailler au sein
d'équipes multidisciplinaires dans les
entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages
rémunérés en milieu de travail.

Durée totale: 20 mois.

Condition d'admission: grade de 1^{er}
cycle en économique ou formation jugée
équivalente.

Renseignements:

Le directeur de la maîtrise
Département d'économie
Faculté des lettres et
sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec)
J1K 2R1
819/821-7233



Faculté des lettres et sciences humaines
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

MAÎTRISE DOCTORAT

Fondée il y a plus de 130 ans, l'Université Laval assume un rôle de première impor-
tance dans la recherche universitaire, dans plus de 75 champs d'études. En fait,
elle apparaît comme un lieu privilégié de recherche de plus en plus reconnu, natio-
nalement et internationalement.

Outre une grande variété de domaines de recherche permettant l'obtention d'un
grade de 2^e ou de 3^e cycle, l'Université Laval offre, dans plusieurs programmes
de maîtrises, deux possibilités de cheminement: l'un centré sur les cours et un
essai, l'autre centré sur des travaux de recherche.

Mais il y a plus. L'Université Laval présente aux étudiants désireux d'y poursuivre
leur formation, des avantages uniques.

Des centres de recherche reconnus et appuyés par des organismes
subventionnaires.

Étudiants et chercheurs y trouvent un environnement stimulant et propice à l'éclo-
sion d'idées nouvelles et à l'avancement de la science.

Un encadrement de qualité.

De nombreux scientifiques de réputation internationale poursuivent leurs recher-
ches à l'Université Laval. Les étudiants et étudiantes à la maîtrise et au doctorat
peuvent donc compter sur des compétences reconnues et un dynamisme éprouvé.

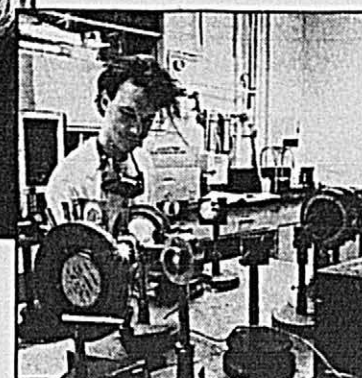
Des programmes d'aide financière.

Les étudiants de maîtrise et de doctorat ont accès à plus de 150 programmes de
bourses de 2^e et 3^e cycles décernées par différents organismes, au Fonds de sou-
tien de revenu des étudiants au doctorat ainsi qu'aux bourses de doctorat de la
Fondation de l'Université Laval. De plus, ils peuvent souvent obtenir des postes
d'auxiliaires d'enseignement ou de recherche.

**FAITES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL UN PARTENAIRE POUR
VOTRE AVENIR**



Renseignements et demandes d'admission:
Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant (2440)
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-3080



**UNIVERSITÉ
LAVAL**